

Informations de l'OSE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **45 (2018)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

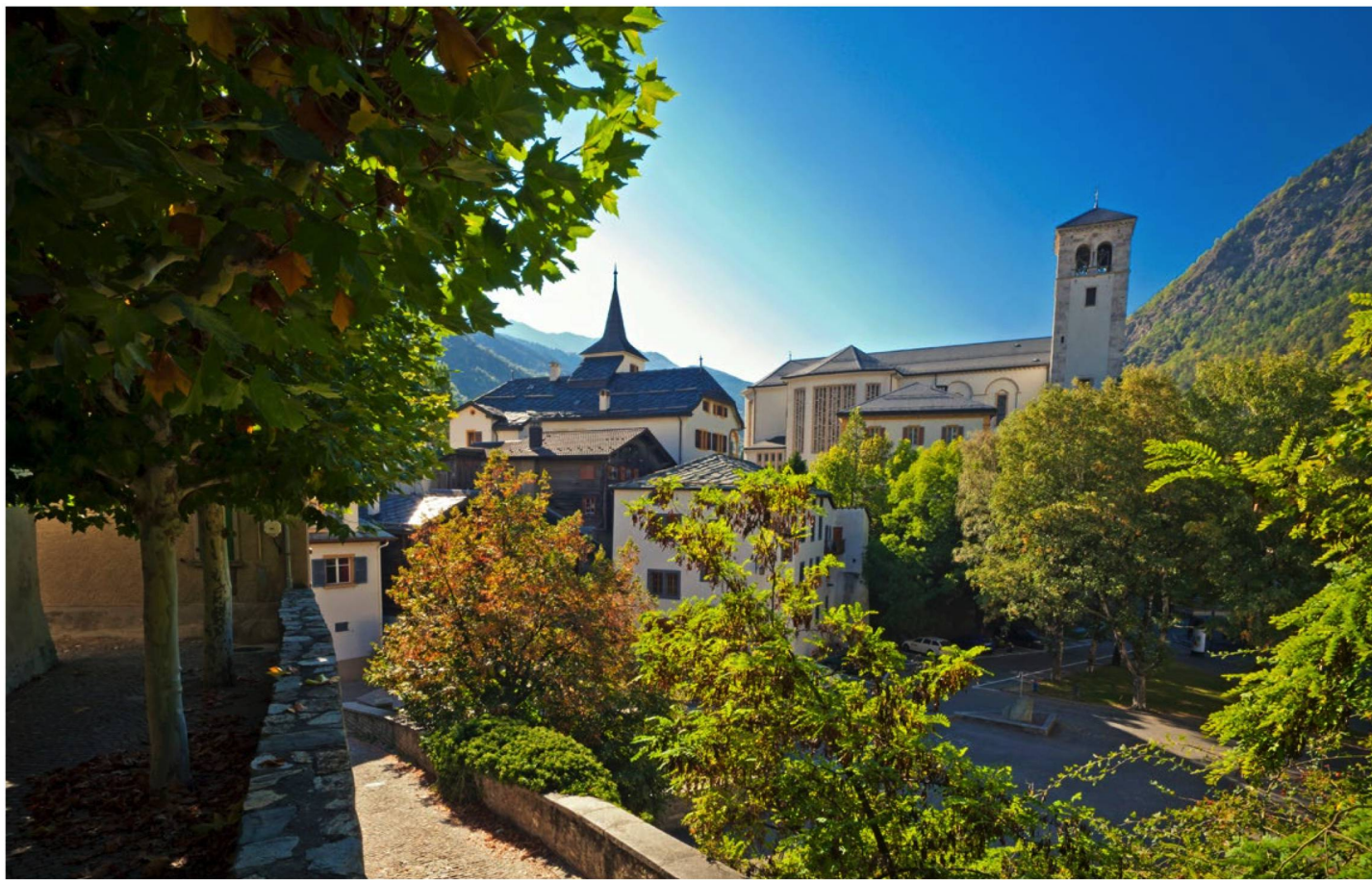
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



96^e Congrès des Suisses de l'étranger à Viège/VS

Le 96^e Congrès des Suisses de l'étranger se déroulera du 10 au 12 août 2018 à Viège, au cœur des magnifiques Alpes valaisannes.

Ce congrès, avec pour titre «La Suisse sans l'Europe – l'Europe sans la Suisse», démontrera que la thématique des relations entre la Suisse et l'Europe dépasse largement la question européenne. Elle embrasse une dimension globale, qu'il s'agisse de politique intérieure et extérieure ou encore des conséquences économiques.

Le vendredi 10 août 2018 à 18 h, les participants sont chaleureusement invités à un apéritif à l'endroit où se déroule la manifestation «Vespia Beach Nights».

Le samedi 11 août 2018, les participants peuvent choisir au moment de leur inscription l'une des trois vi-

sites guidées de Viège ou de ses environs. Lors du colloque qui suivra au centre de congrès de La Poste, des conférences et discussions de représentants de l'économie, de la politique et des médias suisses, attendent les visiteurs. La soirée de clôture – qui prévoit une dégustation de vins – mettra fin de manière festive à cette journée.

Au programme du dimanche 12 août 2018 figure une excursion à Zermatt, village de montagne mondialement connu au pied du Cervin. Le Congrès des Suisses de l'étranger de cette année s'achèvera comme il se doit autour d'une typique raclette valaisanne, avec une explication des sommets alentour et un festival de folklore qui aura lieu sur place au même moment.

Inscrivez-vous dès maintenant au Congrès des Suisses de l'étranger à Viège sur www.ose-congres.ch et bénéficiez de 75% de réduction sur l'achat d'un Swiss Travel Pass du 1er juin au 31 juillet 2018.



Le Swiss Travel Pass du Swiss Travel System

Avec le Swiss Travel Pass vous voyagez de manière illimitée sur l'ensemble du réseau ferroviaire, routier et navigable du Swiss Travel System, pour une durée de 3, 4, 8 ou 15 jours consécutifs. En sont bénéficiaires toutes les personnes dont le domicile fixe est situé hors de Suisse et de la Principauté de Liechtenstein.

FESE: les petits Suisses de l'étranger ont une marraine depuis un siècle

La Fondation des enfants suisses de l'étranger est née en 1917. Elle est toujours active dans l'organisation de camps de vacances.

Créée en 1917, pendant la Grande Guerre, par un groupe de Balôises, la Fondation des enfants suisses de l'étranger vise d'abord à accueillir des jeunes Suisses vivant dans des pays en guerre où sévissent pénuries et restrictions.

Dans sa forme actuelle, elle met sur pied chaque année plusieurs camps de vacances afin que les enfants suisses de l'étranger puissent apprendre à connaître et apprécier leur patrie.

En 1917, dans de nombreuses régions de Suisse, le souvenir de l'internement des Bourbakis en 1871 reste très vivace. Cet accueil, remarquable par la solidarité qu'il dénote, ancre pour plusieurs générations de Suisses le devoir de soulager les populations des pays en guerre. Ainsi, dans une famille qui a spontanément proposé en 1917 d'accueillir en son sein «Un enfant victime», un membre rappelait en 2001 que son père avait vécu adolescent l'entrée des Bourbakis en Suisse.

Pendant la Première Guerre mondiale, les enfants dans les pays belligérants constituent une population très vulnérable. Ils se trouvent dans une situation déplorable. Ils sont mal nourris, mal vêtus, mal soignés et souvent mal instruits. La Suisse accueille très tôt dans le conflit les enfants des régions en guerre. Or de nombreux Suisses ont émigré en Europe. Leurs enfants sont aussi mal en point que ceux de leur pays de résidence. Il est décidé de venir à leur secours. En 1917, une poignée de philanthropes bâloises accueillent 280 enfants suisses venus d'Allemagne. La Confédération prend en charge les frais. C'est l'acte de naissance de la Fondation des enfants suisses de l'étranger. Elle vivra des lors de dons, de subventions et de bénévolat.

Au retour de la paix, la prise de conscience des besoins infantiles dans les régions dévastées par la guerre se traduit en 1920 par la création à Genève de l'Union internationale

de secours aux enfants. Elle est suivie en 1923 par la Déclaration de Genève portant sur les droits de l'enfant. En 1924, avec Pro Juventute, quelque 3000 enfants seront accueillis dans des camps de vacances. Ils viennent des grandes villes, de milieux très défavorisés, présentant une polymorbidité pédiatrique dans laquelle la tuberculose prédomine.

À la fin des années 1920, la Fondation manque de disparaître en raison de la diminution des dons, des subventions et des capacités d'accueil. La crise des années 1930 ravive les besoins. Bien que la Suisse soit aussi frappée, elle accueille pendant cette période difficile des enfants suisses défavorisés de Paris, de Berlin, de Hambourg ou de Bruxelles. Profitant de l'esprit patriotique développé par l'Exposition nationale de 1939, la Fondation se mue lentement en une structure de recherche de fonds permettant à Pro Juventute de proposer camps de vacances et hébergements. Ces deux partenaires entérinent leur collaboration en signant une convention le 13 janvier 1940.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les conditions sont différentes que lors de la Grande Guerre, dans la mesure où la Suisse est encerclée. L'accueil d'enfants suisses précarisés dans les familles continue, mais la Fondation s'attache à mettre sur pied des voyages en Suisse. Tout au long de la guerre, ils permettront à un nombre croissant de jeunes Suisses venus des pays limitrophes de parcourir les lieux symboliques ou significatifs du pays. Par exemple en 1942, 330 enfants d'Allemagne, de France, d'Italie et de Hongrie obtiendront les visas nécessaires grâce à l'engagement du directeur de la division fédérale de la police, par ailleurs très contesté, Heinrich Rothmund. En 1944, le premier camp de ski est organisé. Il reçoit la visite du Général Guisan.

PHILIPPE VUILLEMIN

Organisation des Suisses de l'étranger (OSE)

Alpenstrasse 26
CH-3006 Berne
Tél. +41 31 356 61 00
Fax +41 31 356 61 01
info@aso.ch
www.aso.ch
www.revue.ch
www.swisscommunity.org



Nos partenaires:

educationsuisse
Tél. +41 31 356 61 04
Fax +41 31 356 61 01
info@educationsuisse.ch
www.educationsuisse.ch



Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
Tél. +41 31 356 61 16
Fax +41 31 356 61 01
info@sjas
www.sjas.ch



Stiftung für junge Auslandschweizer
Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
Fondazione per i giovani svizzeri all'estero
Fundazion per giuven svizzerz a l'estero

Offres d'été du Service des jeunes de l'OSE

Cours de langues:

Cet été, nous t'offrons de nouveau la possibilité d'apprendre deux des quatre langues nationales grâce à nos cours pour débutants ou d'approfondir et d'élargir tes connaissances dans nos cours de perfectionnement.

En parallèle aux cours, tu pourras visiter des villes suisses et découvrir les paysages montagneux avec une superbe offre de loisirs. Tu apprendras à mieux connaître la culture suisse dans une famille d'accueil. N'attends pas et inscris-toi maintenant!

Les cours de langue suivants disposent encore de places libres:

Cours d'allemand à Zurich (9.7. – 20.7.2018)

Cours d'allemand à Bâle (23.7. – 3.8.2018)

Cours de français à Fribourg (9.7. – 20.7.2018)

Plus d'informations et inscription sur
www.aso.ch et www.swisscommunity.org

Service des jeunes de l'Organisation des Suisse de l'étranger

youth@aso.ch

+41 31 356 61 00

www.facebook.com/ASOyouth

Offres intéressantes d'autres organisations de jeunes en Suisse:

Session fédérale des jeunes

(8. – 11.11.2018): www.jugendsession.ch

La science appelle les jeunes (concours 2019):

www.sjf.ch

Le vote électronique reste un sujet d'actualité

Séance du Conseil des Suisses de l'étranger – 10 mars 2018 à l'Hôtel de ville de Berne

Septante-quatre membres du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE) se sont réunis à Berne pour la séance de printemps. Deux thèmes ont été à nouveau abordés: le vote électronique et la position des banques suisses vis-à-vis de la diaspora.

Peu avant la séance du CSE, le conseiller national UDC (LU) et l'entrepreneur informatique Franz Grüter avaient lancé une initiative pour l'interdiction nationale du vote électronique. Depuis, celle-ci fait également beaucoup parler d'elle chez les Suisses de l'étranger. Tandis que de plus en plus de cantons tentent de créer les conditions pour que tous les citoyens, également à l'étranger, puissent voter par ordinateur, le comité d'initiative souhaite freiner cette évolution.

À Berne, Franz Grüter a débattu avec Claudia Pletscher de La Poste suisse qui encadre le système pour le vote électronique. «La question n'est pas «si» mais «quand» des hackers manipuleront le vote électronique», a affirmé Grüter. «Et je pense qu'il est important d'avoir confiance en ce qui concerne les résultats des votations.» De nombreux pays comme la France, la Norvège ou la Finlande ont supprimé le vote électronique. «Nous pensons également que la sécurité et la confiance sont primordiales. Par conséquent, La Poste tra-

vaille avec un système permettant d'identifier à coup sûr d'éventuelles manipulations», a expliqué Claudia Pletscher. «Nous pouvons vérifier où et combien de voix ont été manipulées.» Il n'existerait cependant pas de protection totalement sûre contre les manipulations. «Les comparaisons avec les autres pays sont inappropriées. Les systèmes qui ont été piratés aux États-Unis n'ont rien à voir avec le nôtre. Et en Finlande, le vote en ligne n'a pas été supprimé pour des raisons de sécurité.»

Après un long débat sur le vote électronique, le président de l'OSE Remo Gysin et le vice-président Filippo Lombardi ont abordé l'actualité quant aux banques suisses. «Nous discutons avec les banques cantonales publiques et d'importance systémique, et nous échangeons de manière approfondie», a expliqué Remo Gysin. «Et nous avons enregistré un premier succès: la Banque Cantonale de Genève s'est engagée à répondre aux souhaits des Suisses de l'étranger.» Le membre du Conseil des États Filippo Lombardi a évoqué les interventions politiques relatives à ce sujet et a appelé à la patience. Le membre du Conseil et conseiller national PS Tim Guldemann a également résumé la situation ainsi: «Petit à petit, l'oiseau fait son nid.»

MARKO LEHTINEN



Franz Grüter et Claudia Pletscher débattent des risques du vote électronique lors de la séance du CSE.

Photo CSE/Adrian Moser

IMPRESSUM:
La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 44^e année en allemand, français, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de 425 000 exemplaires, dont 218 287 électroniques. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par

an. La responsabilité pour le contenu des annonces et annexes publicitaires incombe aux seuls annonceurs. Ces contenus ne reflètent pas obligatoirement l'opinion ni de la rédaction ni de l'éditrice.

DIRECTION ÉDITORIALE: Marko Lehtinen (LEH), rédacteur en chef; Stéphane

Herzog (SH); Marc Lettau (MUL); Jürg Müller (JM); Simone Flubacher (SF), responsable des «news.admin.ch», Relations avec les Suisses de l'étranger, DFAE, 3003 Berne, Suisse.
TRADUCTION: CLS Communication AG
DESIGN: Joseph Haas, Zurich
IMPRESSUM: Vogt-Schildt Druck AG, 4552 Derendingen.

ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, 3006 Berne, tél. +41313566110, fax +41313566101, PC 30-6768-9.
E-mail: revue@aso.ch

CLÔTURE DE RÉDACTION DE CETTE ÉDITION: 23.03.2018

Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 30.-/étranger, CHF 50.-). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne. www.revue.ch

CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.



Conseil OSE

Comment puis-je trouver des informations relatives aux conditions des banques pour les Suisses de l'étranger?

Le plus simple, c'est de contacter directement les banques. Après des discussions avec les banques d'importance systémique (Credit Suisse, Raiffeisen, UBS, Banque cantonale de Zurich et PostFinance), l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) a regroupé quelques conseils et données de contact sur son site web. Celles-ci se trouvent sous: www.aso.ch > Conseils > Vivre à l'étranger > Banques. De plus, l'OSE a conclu un partenariat avec la Banque Cantonale de Genève (BCGE). La BCGE s'est déclarée prête à proposer aux Suisses de l'étranger, sous réserve des obligations juridiques suisses et étrangères, l'ouverture et la conservation de comptes bancaires à des conditions similaires à celles des personnes habitant en Suisse. Le programme correspondant, Xpatbking.ch, s'adresse directement aux expatriés suisses. Les prestations, conditions et tarifs en vigueur sont visibles sur le site web de la BCGE (www.bcge.ch)

Le service juridique de l'OSE fournit des renseignements généraux sur le droit suisse dans les domaines qui touchent spécifiquement les Suisses de l'étranger. Il ne donne pas de renseignement sur le droit étranger et n'intervient pas dans des contentieux opposant des parties privées.

Merci beaucoup Tim Guldemann!

Tim Guldemann était le conseiller national de l'OSE depuis octobre 2015. Le 15 mars, il a présenté sa démission de manière inattendue. Ceci est regrettable, mais nous respectons naturellement sa décision. En tant que conseiller national, Tim Guldemann était le porte-drapeau des Suisses de l'étranger, un symbole visible endossant avec succès un rôle très particulier. Il s'est inlassablement engagé pour nos préoccupations, le vote électronique, les assurances sociales, la politique des banques et autres. En collaboration avec le groupe parlementaire «Suisses de l'étranger» du Secrétariat de l'OSE, il a lancé et développé de nombreux projets. Au nom de l'OSE, je remercie donc très chaleureusement Tim Guldemann qui continuera de s'engager au sein du Conseil des Suisses de l'étranger.

REMO GYSIN, PRÉSIDENT DE L'OSE

DES SUISSSES DE L'ÉTRANGER SUR INSTAGRAM



Devenue star sur Instagram par ses conseils sportifs et alimentaires

Doris Hofer déclare que le fitness est le meilleur investissement qu'elle ait fait dans sa vie. Cette femme de 42 ans s'est réinventée en Turquie où elle est devenue une experte très sollicitée, prodiguant des conseils en matière de fitness et d'alimentation équilibrée.

Mon travail: j'incite mes fans sur les réseaux sociaux à manger sainement et faire du sport. Beaucoup m'écrivent également qu'ils trouvent formidables les brèves vidéos que je publie, parce que les exercices sont ludiques, ma bonne humeur, ma joie sont contagieuses.

Ma Turquie: lorsque tu parles turc, les cœurs viennent à toi. C'est parfois bien pratique, en particulier lors d'apparitions télévisées. En Turquie, je n'ai jamais eu à essuyer de commentaires haineux, alors qu'en Suisse, si. Soit je le dois à mon accent, soit les gens sont moins frustrés ici.

Ma Suisse: je suis fière de la Suisse. Nous jouons avant tout un rôle de modèle sur le plan politique: lorsque quelqu'un pense autrement, il a aussi le droit de s'exprimer et de défendre ses opinions en les expliquant. En Suisse, j'adore le système des transports publics et celui du recyclage des déchets.

Mon cœur: les personnes qui me manquent le plus sont ma famille et mes amis. Sur le plan culinaire, c'est le bon fromage. Après mon divorce, je me suis mise à mon compte et j'ai fondé l'entreprise Squatgirl. J'ai de plus en plus envie de retourner en Suisse et de travailler avec des entreprises helvétiques. Mais nous ne nous y réinstallerons probablement pas, car nous avons une famille recomposée: le père de mes enfants est ici, et je n'aimerais pas qu'ils grandissent sans lui.

Cette interview a été publiée sur swissinfo.ch, le service en ligne de la Société suisse de radiodiffusion et télévision SSR/SRG, disponible en dix langues. Vous vivez aussi à l'étranger? Alors faites précéder vos photos Instagram du hashtag [#WeAreSwissAbroad](https://www.instagram.com/WeAreSwissAbroad).